

Alicja Lenczewska

Témoignage

JOURNAL SPIRITUEL (1985-1989)



ÉDITIONS DU PARVIS
1648 Hauteville / Suisse

Titre original polonais:

Świadectwo – Dziennik duchowy

© Wydawnictwo Agape sp. z o.o., Poznań 2016

Edition originale en polonais publiée avec l'Imprimatur de
Monseigneur Henryk Wejman, évêque de Szczecin (Pologne),
le 20 juillet 2015.


Kancelerz Kurii




Wikariusz Generalny
Biskup Henryk Wejman

Traduction française: Bruno Devos

Notes de la rédaction

Ce livre est le journal intime dans lequel Alicja notait ses conversations avec Jésus et les saints. Les paroles de chaque intervenant sont désignées par les sigles suivants:

- paroles d'Alicja, le tout est en italique pour une meilleure distinction
- † paroles de Jésus
- (Marie –) paroles de Marie

Les citations bibliques présentes dans cet ouvrage sont tirées de la Bible de Jérusalem.

© Septembre 2021

Editions du Parvis
Route de l'Eglise 71
1648 Hauteville
Suisse

librairie@parvis.ch
www.parvis.ch

Tél. 0041 26 915 93 93

Fax 0041 26 915 93 99

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés.

Imprimé en U.E.

ISBN 978-288022-474-5

*«Voici ce que dit le Seigneur, celui qui te rachète,
le Saint d'Israël: «Moi, le Seigneur, ton Dieu,
je t'instruis pour ton bien,
je te conduis sur le chemin à suivre.»*
Is 48,17

Biographie et présentation

Alicja Lenczewska est décédée à Szczecin (Pologne) le 5 janvier 2012. Elle nous a laissé son journal spirituel divisé en deux tomes: *Témoignage* et *Exhortations*. Ces textes font partie des perles de la littérature religieuse.

Le journal spirituel d'Alicja est parvenu aux mains de l'archevêque Andrzej Dzięga qui a formé une commission théologique dans le but d'évaluer le contenu du journal. Il s'est avéré que les écrits d'Alicja Lenczewska ont une profondeur théologique et spirituelle hors du commun, et qu'ils sont entièrement en accord avec l'enseignement de l'Église catholique. Sur cette base, Monseigneur Henryk Weiman, le vicaire général, a exprimé son accord pour la publication du journal.

Le chemin vers la conversion

Alicja est née à Varsovie en 1934. Son père mourut en avril 1939. Depuis cette date, Alicja et son frère aîné Slavomir furent éduqués par leur mère qui déménagea à Szczecin avec eux en juillet 1946. C'est dans cette ville qu'Alicja suivit sa scolarité primaire et secondaire. Elle passa son baccalauréat en 1952 et commença à travailler à la campagne en tant qu'institutrice. Elle suivit des études pédagogiques à Gdańsk, puis elle travailla de 1966 à 1975 comme professeur de dessin technique dans le lycée numéro un de Szczecin. En 1975, elle devint professeur de pédagogie et vice-directrice d'une école de formation pour institutrices d'école maternelle.

Avant sa conversion, la foi d'Alicja était très superficielle. Comme elle l'écrivit dans une lettre: *«Il y eut des périodes de plusieurs années*

pendant lesquelles je vivais en dehors de l'Église, presque ouvertement en opposition aux Commandements divins.» Elle recherchait le sens de la vie, le bien et le beau. «La recherche nostalgique de ces valeurs me fit parcourir de nombreux pays pendant plusieurs années. Mais finalement, je sentais toujours plus clairement le vide d'un tel style de vie.»

Une joie qui fait éclater le cœur

En 1984, après la mort de sa mère, Alicja et son frère Slavomir (qui connaissait douze langues et travaillait comme traducteur) commencèrent à fréquenter des groupes de prière du Renouveau charismatique. C'est dans cette communauté qu'Alicja retrouva le sens de sa vie. «*A cette époque, je commençais à lire des livres religieux. Parmi lesquels: La Croix et le Poignard (David Wilkerson), Nine O'Clock in the Morning (Dennis Bennett), The Happiest People on Earth (Demos Shakarian), et d'autres concernant le Renouveau Charismatique.*» La lecture de ces livres réveilla sa foi. Le 8 mars 1985, Alicja participait à une retraite pour animateurs à Gostyn. Elle écrivit plus tard: «*Là-bas, il s'est passé quelque chose qui changea ma vie. Jésus s'y tint devant moi. Plus réel, plus vrai que tout ce qui se trouvait dans la chapelle, que les gens qui se tenaient à mes côtés. Cela arriva après la communion (pendant la Messe), alors que je pensais avec contrition combien j'étais en retard dans mon cheminement vers Lui. Tout cessa d'exister, il n'y avait plus que Lui. Sa force, sa puissance, sa grandeur toujours plus grande, et moi toujours plus petite comparée à Lui. Une masse d'amour si grande, si exceptionnelle que, face à elle, on ne pouvait que pleurer sur sa propre ingratitude. J'ai ressenti ensuite la joie de savoir qu'Il m'aime. Une joie qui fait éclater le cœur.*

Dès cet instant, tout changea: ma hiérarchie des valeurs, la gestion de mes besoins, le but de ma vie. Lui – Jésus-Christ – devint ma seule valeur, mon seul désir et mon seul but. Et mes moments les plus beaux

devinrent ceux de ma rencontre avec Lui: dans la prière et l'Eucharistie quotidiennes, dans la sainte Communion, mais aussi dans les activités courantes et celles concernant le service des autres. Tout ce qui me manquait et ce que j'avais cherché pendant tant d'années de par le monde, Il me le donna. Il me donna beaucoup plus que je ne pouvais imaginer ou désirer.»

Depuis cette retraite à Gostyn, Alicja reçut la grâce de rencontres mystiques régulières avec Jésus qui lui donnait personnellement des indications et des exhortations, la dirigeait sur le chemin difficile de la maturation dans la foi et dans l'amour. Alicja notait scrupuleusement tout ce qu'elle entendait de Jésus, et c'est ainsi que naquirent les deux journaux de son âme: le *Témoignage* et les *Exhortations*.

Jésus lui disait: *«Je te demande d'écrire pour que tout le monde comprenne que Je souhaite m'adresser à chacun: pour le diriger, le préserver du mal et le conduire sur le chemin du salut; que J'accompagne tout homme, à chaque moment de sa vie; qu'il faut désirer M'entendre, M'écouter et accomplir mes instructions – vivre selon mes exhortations»*

A partir de ce jour, tout devint pour Alicja «une grande leçon ininterrompue» pour l'éduquer, la rapprocher de Jésus et la préparer à l'ultime rencontre.

Le changement radical

En retrouvant Jésus, son plus grand amour et son plus grand trésor, Alicja a radicalement changé de vie. Elle écrivait: *«Je me suis d'abord débarrassée de ma télévision en couleur et j'ai donné l'argent de sa vente à une organisation caritative. Puis vint le tour d'autres objets qui occupaient inutilement de la place dans ma maison. J'ai consacré mon temps, mes forces et ce que je possédais au service de Dieu et de mon prochain. J'offrais mes malaises et les difficultés de la*

vie de tous les jours en réparation de mes propres péchés et de ceux des autres.»

Alicja commença à assister tous les jours à l'Eucharistie, à rester dans l'adoration du Saint-Sacrement, à lire les Saintes Ecritures, à réciter le chapelet, le bréviaire, à jeûner au pain et à l'eau les mercredis et vendredis. Jésus lui demanda également de s'abstenir entièrement d'alcool. Son premier confesseur et directeur spirituel fut le Père Walter Rachwalik. Depuis lors, comme l'écrivit Alicja, *«la période de mon errance à l'aveuglette trouva sa fin»*.

A la question d'Alicja: *«Qu'est-ce que je peux faire pour Toi?»*, Jésus répondit: *«Tu peux panser les plaies dont Je ne cesse d'être blessé. Et qui saignent. Je suis l'Amour Souffrant. Frappé et maltraité par mes propres enfants. Par ton affection, tu peux atténuer ma douleur. Et Me protéger dans ton cœur, parce que beaucoup de gens m'ont chassé du leur. L'amour doit être sacrificiel, pas accaparant. C'est alors qu'il est pur et beau – semblable à celui dont Je vous comble.»*

C'est Jésus Lui-même qui introduisait Alicja dans les mystères de la vie intérieure: *«Je veux te mener loin en profondeur. Là-bas, dans le sanctuaire de ton âme. Là où personne n'a accès, parce que Je suis le seul à y demeurer – trop souvent abandonné. Transforme-toi et mûris dans cet isolement que Je te donne – pour pouvoir y demeurer avec Moi. Vis dans un esprit d'offrande et d'amour en faveur des gens qui ont besoin de ton aide.»*

Des stigmates invisibles

Au début de l'année 1989, Alicja reçut le don de stigmates invisibles: *«J'ai commencé à sentir la douleur ressentie par Jésus, infligée par ceux qu'il a appelés à être ses témoins et ses apôtres. La douleur de Jésus crucifié dans les cœurs de ceux qui cherchent leur propre gloriole en se servant de Lui. La douleur de Jésus dont ils piétinent le Sang en se concentrant sur eux-mêmes. La douleur de Jésus dont*

ils ont fait un ajout à leur propre ambition et à leur vanité, pour être consolés par Lui. La douleur de Jésus abandonné, trahi, vendu, maltraité par les siens.» Jésus lui disait: «Tu as reçu le signe de la douleur comme tu le demandais, pour qu'il te soit plus facile de demeurer en Moi – d'y demeurer consciemment. Je te rappelle ma présence en toi car c'est ce que ton cœur désire. [...] Les stigmates sont une vraie douleur, surtout spirituelle. Voilà la vérité et voilà ta part de ma souffrance de réparation et de salut.» Alicja participait à la souffrance de Jésus pour le salut de tous les pécheurs. Jésus lui disait: «Tu participes à ma souffrance – dans une petite part, celle que tu es capable de recevoir. Le temps presse toujours plus, il contient toujours plus de signes qui annoncent la moisson: le temps où chacun récoltera ce qu'il a semé. Et l'Eglise martyrisée atteindra le Golgotha pour réaliser mon Sacrifice, et ma résurrection dans un corps glorifié.»

La prière

Les temps de prière devinrent pour Alicja ses plus beaux moments de rencontre avec Jésus qui lui disait: *«Tout est le fruit de la prière. Ta vie est comme ta prière: elle reflète l'état de ton âme et de ton corps, ainsi que tes actions – utiles pour construire le Royaume de Dieu dans les âmes humaines, pour sauver ceux qui périssent dans leurs péchés. Tout ce que tu fais avec ton cœur, ton esprit ou tes mains – si cela doit avoir un sens et une valeur – doit commencer par la prière, terminer par la prière et durer en elle.*

La prière, c'est l'union avec Moi. Parce que c'est Moi qui suis le début et la fin de tout ce qui existe: l'Alpha et l'Oméga. Sans Moi, tu ne peux rien faire – rien qui ait une valeur positive. Beaucoup périssent, le monde est plongé dans les ténèbres à cause du manque de prière, du manque d'union avec Moi. Tous les efforts, le travail et l'énergie de tellement de gens largement pourvus de mes dons mais sans être unis à Moi – tout cela donne de mauvais fruits, infectés par le poison de l'enfer.

L'enfer est là où l'on n'a pas recours à Moi dans une prière confiante et sincère, là où l'on ne s'appuie pas sur ma sagesse et ma volonté. Il y aura autant d'amour, de sagesse et de paix dans ton cœur qu'il y aura de prière. Tu peux donner aux autres ce que tu auras reçu de Moi pendant la prière – voilà ce qui mérite d'être donné. Personnellement, tu n'as rien à donner. Ce que tu peux offrir à tes frères, c'est uniquement: ma bonté, ton vide, ou bien le mal de l'enfer. Et cela dépend de la qualité de ta vie de prière: de sa continuité, de sa profondeur, de son ardeur. Ne pense pas pouvoir l'emmagasiner dans ton cœur et ensuite l'utiliser seule, égoïstement. Le Bien, l'Amour et la Sagesse sont une énergie qui coule de la Source divine, dans la mesure où tu y es reliée par la prière.»

Quand on ne prie pas, «on se détache de la source de son existence et l'on se trouve alors ballotté, maltraité par soi-même, par les autres, mais surtout par les puissances spirituelles maléfiques. Nos actions, y compris celles qui paraissent bonnes, n'ont alors aucune valeur parce qu'elles ne sont pas fondées sur Dieu – seule source de bonté. Et, comme disait la petite sainte Thérèse, mieux vaut ramasser un fil pour l'amour de Dieu que construire une cathédrale sans être en contact avec Lui. Un acte né de Dieu est un bien éternel. Un acte exécuté uniquement par inspiration ou ambition humaine – sans foi ni amour – accapare le temps et les forces qui devraient être consacrés à la vie en Dieu qu'ils empêchent de se développer, dissimulant Dieu sous l'orgueil humain. Cela ressemble à la construction d'une tour de Babel qui finira par tomber.»

Alicja demanda à Jésus de lui apprendre à prier. Elle reçut cette réponse: «Accroche-toi de tout ton cœur à Moi. Quand tu as des difficultés, pense au bien que J'ai fait et dans ta vie en particulier. Dans les moments les plus difficiles, prie à haute voix – fort. Il devrait y avoir sans cesse dans ta conscience le sentiment de ma présence avec toi et en toi. Parle-Moi et contemple-Moi à chaque instant de ta vie, quoi que tu fasses et où que tu te trouves. Confie-Moi tout, fais tout pour Moi. Fais tout pour que ta vie soit tous les jours consacrée à ma gloire.

Ne pense pas à toi, mais à Moi. Alors, c'est Moi qui penserai à toi et qui prendrai soin de tout.» Une autre fois, Alicja entendit ces paroles: «Il ne faut pas lâcher le chapelet des mains et il faut M'adorer dans le Saint-Sacrement. Quand tu sens que les attaques de Satan arrivent, quand les ténèbres t'entourent et que tu ressens l'oppression dans ton âme, alors récite immédiatement Sub tuum praesidium, parce que c'est un exorcisme.»

L'Eucharistie

Dans son journal spirituel, Alicja notait les paroles de Jésus au sujet de sa présence réelle dans l'Eucharistie. L'Eucharistie, c'est le Christ Lui-même dans le mystère de sa Passion, de sa mort et de sa Résurrection. Dans chaque Eucharistie, le mystère de notre salut se rend présent: *«Je n'arrête pas de te sauver. Ce qui s'est accompli il y a deux mille ans sur le Golgotha était et est le signe de ce qui dure sans cesse, parce que cela existe en dehors du temps dont tu dépends en tant qu'homme vivant sur terre. Moi, Je suis votre Sauveur sans cesse et pour l'éternité. Je vous arrache constamment à Satan et Je vous offre au Père, dans la mesure où votre libre arbitre Me le permet. [...]*

Moi, Je Me suis offert à Dieu en Sacrifice pour vous sauver. Chaque homme est sauvé et peut revenir à Dieu – à la Plénitude pour laquelle il a été créé. Il le peut dans la mesure où il ne rejette pas ce don et ne méprise ni le don, ni Dieu, auteur du don. [...] Ce qui s'est passé il y a deux mille ans sur le Golgotha continue de se dérouler dans une réalité extratemporelle. Le Golgotha de Jérusalem – toute mon existence en Jésus de Nazareth – la peine et le Sacrifice de ma vie sur terre étaient la réalisation de ce qui continue de se dérouler. Le signe le plus éloquent, c'est ma présence dans l'Eucharistie. Je suis caché dans l'Hostie et l'âme de l'homme qui La mange, Me rencontre vivant et vrai, bien que Je sois caché pour l'intelligence et les sens du corps.»

Jésus lui demandait de ne pas Le recevoir dans la sainte Communion en état de péché mortel, *«sans y penser ou avec indifférence. C'est un grand péché et la profanation de mon Amour, de mon Don engendré dans le Sang du Golgotha.»*

Le péché et la Miséricorde divine

Dans les exhortations adressées à Alicja, Jésus disait que le malheur le plus grand dans la vie humaine, c'est le péché, c'est-à-dire le fait de se détourner de Lui. En rejetant Dieu, l'homme se soumet à la domination de Satan, *«qui attire toujours plus à lui et qui rend dépendant. Le plus souvent, il fait cela insensiblement pour ne pas effaroucher.»* Jésus disait: *«Le péché mortel Me tue dans le sanctuaire de l'âme du pécheur. Si celui-ci persiste dans le péché, Je suis mort dans son âme, et son âme est morte. Comme après ma mort sur la Croix, parce qu'en Me crucifiant en soi, on crucifie sa propre âme. Mais tant que l'on est sur terre, on peut obtenir la résurrection de son âme à travers la réconciliation avec Moi. Quand quelqu'un Me désire, alors Je ressuscite dans son âme et Je le sauve pour la vie éternelle.»*

Il n'y a donc pas de situation désespérée dans la vie d'un homme. Jésus nous accompagne toujours pour nous libérer du terrible asservissement du péché et de Satan. Il attend sans cesse de pouvoir nous pardonner tous nos péchés dans le sacrement de pénitence. La confession est le retour de l'enfant prodigue grâce à l'aide de Jésus. Alors, comme dit Jésus, le plus important, c'est *«désirer revenir, vouloir revenir, et appeler mon aide»*. Et le confesseur *«est vraiment mon outil. Indépendamment de la qualité de l'outil.»* Jésus nous prévient que ne pas se convertir, rejeter définitivement sa miséricorde, mène à la condamnation éternelle: *«Se détourner de Dieu, surtout par la coupure définitive et la rébellion, est un suicide et un déicide. C'est tuer en soi ce qui est divin, et ainsi se condamner à une souffrance éternelle et terrible, c'est comme arracher son propre cœur.»*

La retraite et l'évangélisation

Alicja a pris sa retraite en 1987. Elle habitait un petit studio au dixième étage d'un HLM construit à l'époque du communisme. A partir de ce moment-là et pendant seize ans, elle a travaillé comme bénévole au bureau de la paroisse du Saint-Sacrement. Alicja s'est consacrée de tout son cœur à l'évangélisation. Elle devint membre de la Famille du Cœur de l'Amour Crucifié. Le 27 mars 1988, elle prononça ses vœux monastiques temporaires dans cette communauté, et le 25 décembre 2005 ses vœux définitifs.

Elle était aussi fortement impliquée dans la communauté des Apôtres du Pur Amour, en tant que cofondatrice. Avec d'autres animateurs, elle dirigeait des séminaires pour le Renouveau Charismatique à l'église Saint-Jean-Baptiste, elle animait aussi des rencontres chez elle pour sa communauté du Renouveau.

Elle lisait le journal *Aimez-vous les uns les autres!*, elle écoutait Radio Marie dont elle était une donatrice régulière. Elle aimait beaucoup aller à la sainte Messe et à l'adoration du Saint-Sacrement au sanctuaire du Sacré-Cœur de Szczecin. Jésus lui disait que c'était le sanctuaire de son Cœur.

Elle organisait et dirigeait des pèlerinages en Italie, en Terre sainte et à Medjugorje. Cette dernière destination occupait une place spéciale dans son cœur. Dans une de ses lettres, elle écrivait: *«Medjugorje est un secours pour ceux qui se noient dans le matérialisme, dans la débauche, dans les dépendances (15 août 1998) [...] L'amour rend les gens beaux – sur leur visage et dans leur cœur. Quand les enfants ont demandé à Marie, pendant une apparition, pourquoi elle était si belle, elle a répondu: parce que j'aime... Seigneur, apprends-nous à aimer, pour que ta beauté descende sur nous et nous rende semblables à Toi.»* (Noël 1999). Alicja vivait en accord avec les messages de la Vierge de Medjugorje. Elle a fondé le groupe de prière *Les enfants de Medjugorje* dont elle animait les réunions une fois par mois.

En relation avec les apparitions de la Vierge à Fatima et à Medjugorje, Jésus disait à Alicja: *«Moi, tout comme ma Mère qui apparaît à Fatima et à Medjugorje, J'appelle tout le monde à la conversion, à la prière et à la pénitence, pour sauver le plus possible d'êtres humains et le plus possible de parties de la terre de la destruction totale par Satan qui sème dans les cœurs la discorde, la haine et l'agressivité. Faites pénitence et priez pour ceux qui ont succombé à la haine, et pour leurs victimes. Ayez confiance en Dieu Un et Trine, pour que la Paix et l'Amour demeurent dans vos cœurs, dans vos paroles et dans vos actes. C'est la seule façon pour vous de vous opposer à cette vague destructrice de haine réciproque et de discorde qui inonde le monde et le domine de plus en plus. C'est la nouvelle œuvre de Satan, après celle de la vague du totalitarisme fasciste et communiste. Maintenant, il s'agit pour lui que tous luttent contre tous, en utilisant les différences ethniques, nationales, religieuses ou toute autre. Gardez-vous de prononcer des mots qui sèment l'inquiétude et qui montent les gens les uns contre les autres. C'est une période de désarroi dans le monde et dans les cœurs des gens, parce que le monde a méprisé les messages qui lui ont été donnés (pour revenir vers les chemins divins, pour prier ensemble, pour faire pénitence). Ceux qui dirigent les Etats et prêchent les différentes idéologies qui influencent des communautés humaines entières ont eux aussi méprisé ces messages. Des individus ont accepté les messages appelant à la conversion – et ce sont eux qui suscitent la paix. Ils sont l'espérance de beaucoup qui attendent d'être sauvés de ce désarroi qui s'est abattu sur eux et s'amplifie en dépit des slogans fallacieux ou des efforts de réunification et de paix. Sans conversion, sans Dieu, rien ne sera réuni et la paix ne régnera pas. Au contraire: l'inquiétude et la division vont s'intensifier, et ce qui se passe en Yougoslavie va s'étendre. Ce pays a méprisé les appels de ma Mère qui apparaît là-bas. Que ce qui s'y passe soit un avertissement et un signal d'alarme pour le monde sur lequel pèse la même menace, sinon les appels à la conversion resteront sans échos. Que cela soit un avertissement et une correction pour tous ceux qui*

veulent construire leur maison et leur vie sans s'abandonner à Dieu, sans prière, sans bienveillance envers les autres. Que cela soit aussi un appel à la pénitence, à la prière et aux actes de miséricorde pour ceux qui demeurent auprès de Moi et désirent porter le message d'Amour et de Paix. Amen.» (25 janvier 1999)

Une lutte acharnée pour chaque cœur humain

Le 21 juin 1989, Alicja termina la rédaction de son premier journal spirituel qu'elle appela *Témoignage*, mais deux jours plus tard, à la demande expresse de Jésus, elle commença la rédaction de son deuxième journal intime, qu'elle intitula *Exhortations*.

Jésus confia à Alicja une tâche très importante: transmettre au monde entier tout ce qu'Il lui dictait et participer à ses souffrances pour le salut des pécheurs.

Dans l'une de ses lettres adressées à son amie, Sœur Thérèse, Alicja parle ainsi de sa petite part de souffrance dans la souffrance salvatrice du Christ: *«Je peux te dire que depuis quelques mois, mon âme est exposée à de fortes attaques du mal. A tel point qu'il m'arrive d'être épuisée non seulement physiquement, mais aussi psychologiquement. J'ai des moments de dépression et des pensées mauvaises, mais le Seigneur est là – et quand je m'approche de ma limite d'endurance, Il me sauve, me relève et me calme. [...] Je suis seule face aux attaques du mal, visiblement c'est ce que le Seigneur veut.»* Dans une de ses exhortations, le Seigneur dit à Alicja: *«Si tu savais la grandeur de la bataille qui est en train de se dérouler! Une bataille acharnée pour chaque cœur humain... Ne pense pas à toi-même, à tel ou tel de tes sentiments. Ils ne comptent pas devant l'énormité de la menace de l'enfer qui déferle sur le monde. Les rayons de mon Amour ne peuvent pas parvenir jusqu'à la terre s'il ne s'y trouve pas de cœurs qui soient un portail reliant le ciel et la terre. A travers les cœurs humains, Je secours et Je sauve les autres cœurs mortellement blessés.»*

Alicja acceptait cela et permettait à Jésus que son propre cœur soit «un portail reliant le ciel et la terre».

La dernière étape

Jusqu'en 2010, les rencontres mystiques d'Alicja avec Jésus devinrent de plus en plus rares, puis se terminèrent. Cette même année, on lui détecta un cancer du rein avec des métastases aux poumons. C'était un cancer malin. En août, Alicja fut opérée et on lui retira un rein. Elle accepta cette maladie et cette souffrance avec une grande sérénité, comme un Don divin spécial. Elle n'avait pas peur de la mort parce qu'elle était sûre que la mort est un passage qui conduit à la plénitude de la vie avec Dieu. Après plusieurs séjours dans les hôpitaux et plusieurs opérations, elle fut reçue le 7 décembre 2011 à l'hospice Saint-Jean-l'Évangéliste à Szczecin. Elle désirait beaucoup passer les derniers jours de sa vie terrestre à cet endroit, parce qu'elle voulait assister tous les jours à l'Eucharistie et ne pas être une charge pour ses proches. Entourée des soins attentifs du personnel soignant et de la prière de son frère, de sa belle-sœur et de beaucoup d'amis, Alicja Lenczewska décéda le 5 janvier 2012 à 19h42.

Ceux qui veillaient dans la prière auprès d'Alicja l'ont entendue prononcer une courte phrase qui laisse penser que, juste avant sa mort, elle reçut la grâce d'une vision partielle de la réalité d'après la mort. Alicja, agonisante, s'exclama en extase: *«Comme c'est beau là-bas! J'ai vu mes parents. Comme Il nous aime! J'étais hors du temps. J'entends tout. Je meurs heureuse.»* Les derniers mots qu'Alicja prononça avant sa mort furent: *«Jésus, regarde-moi! Nous brûlons, Jésus! Nous brûlons jusqu'au bout! Tu T'es consommé jusqu'au bout. Je me suis consommée jusqu'au bout.»* Alicja a permis au Christ que le feu de son amour la purifie entièrement et la prépare à la joyeuse rencontre avec Lui, face à face au moment de la mort. Les funérailles

eurent lieu le 12 janvier 2012. Une messe fut célébrée à l'église du Saint-Sacrement de Szczecin et le corps d'Alicja fut enterré le même jour au cimetière central de Szczecin.

Depuis sa conversion, Alicja Lenczewska était devenue le cœur et les mains du Christ pour les autres, en leur transmettant son amour et sa miséricorde. Ses paroles sont tellement actuelles: *«Il faut aimer le Christ à travers les gens, parce que c'est là qu'il a soif d'amour. Pas dans les imaginations abstraites, mais dans les personnes concrètes que je connais et que je rencontre, surtout celles qui manquent d'amour. Il ne faut pas regarder les autres en se laissant guider par son propre égoïsme ou ses revendications, mais en cherchant la présence de Jésus en eux, qui s'identifie à eux et qui souffre de ne pas être aimé ni même remarqué. [...] La plus grande menace pour l'Eglise, et la force qui détruit sa sainteté, est plantée en son sein – dans les cœurs de ceux qui, au lieu d'être le cœur et les bras du Christ, sont ses Blessures.»* (24 juin 2009)

Introduction

Témoignage donné en 1987 devant un groupe du Renouveau Charismatique

Je m'appelle Alicja Maria, j'ai 52 ans et je suis institutrice. J'ai été élevée dans une famille catholique, mais pendant de nombreuses années mon catholicisme est resté superficiel. Il y a même eu des périodes de plusieurs années, quand je vivais en dehors de l'Eglise, où j'ai été presque ouvertement en opposition aux Commandements divins.

A cette époque, je m'intéressais principalement à l'histoire de l'art, au tourisme, et je me montrais fière de mes diapositives et de mes aventures. Dans mes voyages, je recherchais le beau et le bon, mais aussi le sens de ma vie. Pendant de nombreuses années, la recherche nostalgique de ces idéaux m'a fait parcourir de nombreux pays. Mais le moment est venu où j'ai commencé à ressentir de plus en plus clairement le vide d'une telle vie.

Comme par hasard, j'ai commencé à avoir sous la main différents livres religieux. Entre autres *La Croix et le Poignard* (David Wilkerson), *Nine O'Clock in the Morning* (Dennis Bennett), *The Happiest People on Earth* (Demos Shakarian), et d'autres concernant le Renouveau Charismatique aux USA. Je ne m'imaginai pas pouvoir rencontrer un tel groupe, même si je le désirais beaucoup. Car il m'était impossible de me rendre aux Etats-Unis.

C'est alors que quelqu'un, par hasard, m'a informée de l'existence d'un tel groupe à Szczecin, à quelques arrêts de bus de chez moi. C'était en automne, il y a presque trois ans.

Après la première rencontre de prière, j'ai su que ma vie commençait à renaître, retrouvait du sens. Puis le séminaire de préparation

au Renouveau a eu lieu, avec la retraite à Gostyn pour les animateurs (j'y suis allée à la place de notre animatrice qui ne pouvait pas s'y rendre). Là-bas, quelque chose qui a entièrement changé ma vie s'est produit: Jésus s'est tenu devant moi. Il était plus réel, plus vrai que tout ce qui se trouvait dans la chapelle, que les gens qui étaient près de moi. C'était pendant l'Eucharistie, après avoir reçu la sainte Communion. J'étais en train de penser avec contrition combien j'étais en retard dans mon cheminement vers Jésus. Tout cessa d'exister, il n'y avait plus que Lui. Sa puissance, sa force, son immensité toujours plus grande et moi toujours plus petite à côté de Lui. Une énormité si grande d'amour, si rare, que, devant elle, on ne peut que pleurer sur sa propre ingratitude. Puis la joie de me savoir aimée de Lui. Une joie qui fait éclater le cœur.

Depuis cet instant, tout a changé: ma hiérarchie des valeurs, la gestion de mes besoins, le but de ma vie. Jésus-Christ est devenu ma seule valeur, mon seul désir et mon seul but. Mes plus beaux moments sont devenus les rencontres avec Lui: dans la prière quotidienne, dans l'Eucharistie quotidienne, dans la sainte Communion, mais aussi dans la banalité de la vie et du service des autres. Tout ce qui m'avait manqué, tout ce que j'avais cherché de par le monde pendant tant d'années, c'est Lui qui me l'a donné. Il m'a donné beaucoup plus que ce que je pouvais imaginer ou désirer.

Aussitôt, de nombreux objets que je possédais devinrent inutiles, et beaucoup ont même commencé à me déranger. Je me suis d'abord débarrassée de ma télévision en couleur: j'ai donné l'argent de sa vente à une organisation caritative. Ensuite, ce fut le tour d'autres objets qui occupaient inutilement de la place dans ma maison. Depuis, je consacre mon temps, mes forces et ce que je possède au service de Dieu et de mon prochain. J'offre aussi les malaises et les peines de la vie quotidienne en sacrifice de réparation pour mes propres péchés et pour ceux des autres.

Dans ma vie s'est réalisé ce qui est arrivé à la veuve de l'Évangile qui avait souffert pendant de nombreuses années d'une maladie.

Après avoir perdu tous ses biens dans les consultations de différents médecins, elle n'avait pas guéri et son mal s'était même aggravé. Jusqu'au moment où elle rencontra Jésus qui, en la touchant une seule fois, la guérit.
Gloire au Seigneur!

Table des matières

Biographie et présentation	7
Le chemin vers la conversion	7
Une joie qui fait éclater le cœur	8
Le changement radical.....	9
Des stigmates invisibles	10
La prière.....	11
L'Eucharistie	13
Le péché et la Miséricorde divine	14
La retraite et l'évangélisation.....	15
Une lutte acharnée pour chaque cœur humain.....	17
La dernière étape.....	18
Introduction	21
Témoignage donné en 1987 devant un groupe du Renouveau Charismatique.....	21
Partie I – Conversion	25
Partie II – Invitée du Seigneur	37
Partie III – Jardin des Oliviers	253
Partie IV – Noviciat de l'Amour Crucifié	369
Partie V – Epousailles à Jérusalem	651